

### **Extrait 1 : *L'assassin habite à côté de Florence* DUTRUC-ROSSET, Syros, Jeunesse 98**

J'aimerais vous poser une question : est-ce que vous avez déjà eu peur, très peur ? Parce que moi, il y a quelques semaines, j'ai eu la trouille de ma vie. Bien sûr, tout le monde a peur de descendre tout seul à la cave ou de se retrouver nez à nez avec une grosse araignée velue !

### **Extrait 2 : *Aboie Georges* de Jules FEIFFER**

La maman de Georges dit :

« Aboie, Georges ! »

Georges fait :

« Miaou ».

« Non, Georges, dit la maman de Georges, les chats font miaou mais les chiens font wouf. Allez ! Aboie Georges ! ».

Georges fait :

« Coin coin ».

### **Extrait 3 : *Les 5 pépins d'orange* de Conan DOYLE**

Nous étions dans les derniers jours de septembre et les tempêtes d'équinoxe avaient commencé avec une exceptionnelle violence. Toute la journée le vent avait hurlé et la pluie avait cinglé les vitres. Ainsi, au cœur même de Londres, nos esprits étaient obligés de s'élever au-dessus de la routine quotidienne et de reconnaître la présence de ces grandes forces élémentaires qui s'attaquent à l'homme à travers les barreaux de la civilisation. Au fur et à mesure qu'avancait la soirée, la tempête devenait plus forte et plus violente, et le vent pleuvait et sanglotait dans la cheminée comme un enfant. Sherlock Holmes, morose, était assis d'un côté de la cheminée, répertoriant ses rapports criminels, alors que moi, de l'autre côté, j'étais plongé dans une de celles belles aventures de mer de Clark Russell. Le mugissement du vent semblait se mêler au texte et les rafales de pluie prolongeaient le clapotis des vagues. Ma femme était en visite chez sa mère et j'habitais donc à nouveau, pour quelques jours, ce bon vieil appartement de Baker Street.

### **Extrait 4 : *Journal d'un chien* de Yukuo MURAKAMI**

Une course

Je m'appelle Woody. Aujourd'hui, pour la première fois depuis longtemps, mon maître a voulu lire le journal et il m'a envoyé à la ville pour le chercher. Il y a longtemps que je n'étais pas allé en ville et je me sens un peu nerveux. Ça doit se voir à ma démarche.

Je vais donc vous présenter mon maître. Il s'appelle Sir Robert PINOCK. Il vient de prendre sa retraite de l'Université de Londres. Il est archéologue, dit-il. Tout ce qu'il apprenait à ses élèves, c'était fouiller la terre. Il aurait mieux fait de m'en charger : les taupes, je les déterre tout de suite. Nous habitons à la campagne, à plusieurs kilomètres de la ville.